Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 74 (1977)
Heft: 12

Rubrik: Produits de la ruche

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Produits de la ruche

LA NATURE, LA COMPOSITION ET L'UTILISATION DES PRODUITS APICOLES

(Suite)

3. Le pollen, composition et utilisations

Le pollen récolté par les abeilles, pour la reproduction, pour la nourriture du couvain et pour l'approvisionnement des glandes productrices de gelée royale, de ferments, ainsi que des glandes cirières, représente la quintessence même de la vie qui se reproduit. A juste raison on avait posé la question si 30 à 50 kg de pollen par an permettaient la naissance et la croissance de 150 000 abeilles, pourquoi ne serait-il pas bon pour l'homme aussi ? La réponse a été donnée il y a beaucoup d'années : la bonne santé et la longue vie des apiculteurs qui consomment en plus du miel du pollen aussi. Car, le pollen, disait un professeur docteur connu par ses recherches * a tout ce qu'il faut à l'organisme pour vivre. Suivant la fleur les proportions entre les substances contenues par le pollen sont très différentes. Mais dans toutes les espèces sont présentes : *les protéines, les acides aminés, le sucre, les minéraux et les vitamines, des substances hormonales, matières grasses et arômes et bien sûr de l'eau.*

Par exemple, des 22 acides aminés, 20 sont présents dans le pollen. Ainsi il ressort des calculs et des comparaisons que de 100 g de pollen on obtient les mêmes acides aminés que de 1/2 kg de viande de bœuf ou de sept œufs de sorte qu'avec environ 30 g de pollen c'est-à-dire deux cuillerées rases (2 × 15 g), on couvre le nécessaire en acides aminés d'une personne adulte.

100 g de pollen contiennent aussi des quantités appréciables de vitamines : thiamine 600 μg, riboflavine 1670 μg, pyridoxine 900 μg, acide pantothénique 7700 μg, acide nicotinique 10 000 μg. Les teneurs en substances minérales qui se trouvent dans les cendres sont, elles aussi, importantes : potassium de 20 à 40 %, magnésium de 1 à 20 %, calcium de 1 à 15 %, fer de 1 à 12 %, silicium de 2 à 10 %, phosphore de 1 à 20 %, etc. Dans une proportion de 2,71 à 14,44 % on trouve aussi dans le pollen des matières grasses dont, allant jusqu'à 20 %, des graisses insaturées qui, en combinaison avec certaines vitamines préviennent l'artériosclérose. Donc, le pollen associé au miel — comme la nourriture des abeilles — fait que, ainsi que le conseille la vieille conception, « les graisses soient brûlées au feu des hidrates de carbone », des glucides et des sucres présents dans le miel.

Le POLLEN joue un rôle important dans ce processus de transfert des principes actifs du règne végétal à l'homme. Des analyses minutieuses de laboratoire ont identifié jusqu'à présent plus de 50 substances actives dans le pollen ayant un spectre d'influence étonnamment large lors de tant d'affections et disfonctionnements de l'organisme humain. Différenciés d'après leur provenance florale, les effets phytothérapeutiques se retrouvent directement dans les grains de pollen récoltés par les abeilles.

A part leur teneur en principes actifs (en plus de la présence dans des proportions importantes des substances énergétiques et diététiques), les quelques espèces de pollen énumérées par la suite ont les propriétés thérapeutiques suivantes :

---

* *Prof. Dr N. P. Yoïriche : « Vertus curatives du Miel », Moscou, 1968.*

— *acacia :* calmant ;
— *marronnier :* favorise la circulation veineuse et artérielle, décongestionne le foie et la prostate ;
— *châtaignier* d'ornement : agit sur les troubles de la circulation, surtout de la circulation veineuse, fortifie le réseau capillaire ;
— *colza :* action favorable dans les ulcères variqueux (en applications locales) ;
— *pissenlit :* diurétique, agissant favorablement sur les reins et la vessie, dépuratif et laxatif léger ;
— *pommier :* action bénéfique sur le myocarde, fortifiant général ;
— *sophora du Japon :* par la présence de la rutine a une action très efficace sur la résistance des capillaires ; protège l'organisme contre les hémorragies et diminue aussi le temps de coagulation du sang ; renforce les contractions du cœur et ralentit le rythme cardiaque. Indiqué dans les palpitations, l'éréthisme cardiaque et la fragilité des capillaires ;
— *sauge :* action sur les fonctions digestives et intestinales, diurétique, provoque la sudation, peut régler les menstrues ;
— *serpolet :* active la circulation ; tonique et aphrodisiaque léger : agit aussi comme pectoral et antiseptique ;
— *tilleul :* calmant, sédatif.

Bien sûr, par la présence et la variété des vitamines, des acides aminés et des minéraux le pollen a encore d'autres actions thérapeutiques — préventives et curatives — en fonction des effets spécifiques des principes actifs contenus par ces substances. Ainsi, tout comme les plantes que la nature met à la disposition de l'homme pour conserver sa santé, le pollen réunit les nombreuses propriétés de celles-ci offrant une quantité de principes actifs que les abeilles transmettent à l'état pur.

Couramment, on ne peut pas sélectionner et consommer des pollens à très nette prédominance. Ceci signifie que le mélange de pollen réunit les quantités des pollens unifloraux qui le composent comme un *concentré du concentré* que chaque grain et chaque espèce de pollen à part représentent.

Dans ces circonstances, les effets et les utilisations thérapeutiques du pollen multifloral sont vastes comme les ressources inépuisables que la nature trouve pour corriger le perturbations du cycle naturel. Parce que, comme le disait un grand connaisseur et ami de l'abeille *, « les secrets » du pollen sont en même temps les secrets des plantes que la nature met à la disposition de l'homme pour le maintenir en bonne santé, voire à le guérir.

Par conséquent, on peut affirmer sans ambages que l'action du pollen n'est pas universelle, mais il est à retenir qu'il a une action favorable sur les fonctions digestives et intestinales, rend l'appétit, combat les états de faiblesse les plus rebelles et les plus réfractaires à tout traitement, peut combattre les névroses et les dépressions psychiques, la neurasthénie, les affections de la prostate, le diabète et enfin peut rendre la virilité à ceux qui l'ont perdue fonctionnellement.

On peut affirmer que l'introduction du pollen dans la pratique médicale a comme point de départ un fait aléatoire. Ainsi, à la suite d'une étude statistique effectuée en 1946 par l'académicien professeur N. Tytzine (URSS) sur les centenaires, on a remarqué que la plupart de ces personnes étaient des apiculteurs qui consommaient chaque jour du pollen. Les déterminations biochimiques précisèrent la richesse de ce produit naturel en matières protéiques essentielles et en glucides à valeur nutritive et par conséquent on procéda à des applications thérapeutiques. Les indications et les recommandations ont été faites en premier lieu pour les entités cliniques présentant des carences en protéines (hépatites chroniques, maladies gastro-duodénales, etc.). La majorité des communications

---

* *Alin Caillas, « Le Pollen », Publications françaises, Paris, 1959.*

scientifiques présentées au Symposium international d'apithérapie (Madrid 1974) furent celles concernant les actions biologiques et thérapeutiques du pollen. On a montré que le pollen a une action favorable sur la fécondité des souris blanches sans constater les altérations tératologiques (Maria Jesús FERNANDEZ ARROYO, Espagne). On a également discuté les critères pour l'appréciation du pollen (O. Aguar MONTERDE, Espagne) et les études expérimentales ont porté sur les aspects immuno-sérologiques des extraits hydro et liposolubles du pollen et on a démontré que l'administration prolongée de ce produit apicole ne produit ni anticorps (résistance naturelle) ni réactions anaphilactiques (O. AGUAR MONTERDE, Espagne et Gomez PAJUELO, Espagne). En pathologie humaine des résultats favorables ont été obtenus dans les troubles et maladies du système nerveux comme les syndromes dépressifs, les asthénies de supersollicitation et l'alcoolisme (R. LLOPIS PARET, Espagne). Certains auteurs (Erik ASK et Gösta JOANSSEN, Suède) ont obtenu de bons résultats en administrant du pollen dans les affections de la prostate. Dans le même domaine, le travail « Nouvelle orientation thérapeutique dans le traitement conservateur de la prostatovésiculite chronique » présenté par F. GOMEZ DIAZ (Espagne) au même Symposium d'apithérapie Madrid 1974) constate de bons résultats dans l'évolution de ces maladies après le traitement au pollen. Le pollen est utilisé dans beaucoup de pays sous forme de produits pharmaceutiques, par exemple : VITAPOL (Argentine), APTOPOLEN (Japon), CERNILTON (Suède), etc.

Tiré d'« Apimondia » : Apithérapie aujourd'hui.

Apimondia 1977

LE XXVIe CONGRÈS INTERNATIONAL D'APICULTURE D'APIMONDIA

A Adélaïde, capitale de l'Etat d'Australie du Sud de l'Union australienne, s'est tenu entre les 13-19 octobre 1977, dans une atmosphère de fête, en présence de plus de 3000 participants, le XXVIe Congrès international de la Fédération Internationale des Associations d'Apiculture — APIMONDIA, organisé conjointement par le Conseil fédéral des Associations d'apiculture d'Australie et le Conseil exécutif d'APIMONDIA.

Les travaux du congrès se déroulèrent sous la présidence d'honneur du prof. V. Harnaj (Roumanie), président d'APIMONDIA, G. Joseph, maire de la ville d'Adélaïde (Australie), l'hon. sénateur Condor Louis Laucke, président du Sénat australien (Australie), L. R. J. van Rappard (Pays-Bas), doyen des membres d'honneur d'APIMONDIA et S. Cannamela (Italie), secrétaire général d'APIMONDIA. La présidence active a été formée de K. M. Doull, président du XXVIe Congrès international d'apiculture, D. R. Deer et K. A. H. Read, vice-présidents, K. A. Scheller, délégué officiel des organisateurs, le Conseil exécutif d'APIMONDIA, le Comité national d'organisation et les représentants officiels des pays membres.

Lors de la réunion inaugurale du congrès, la parole a été prise par :

— K. M. Doull pour saluer au nom du Comité national d'organisation tous les participants ;

— Prof. Dr ing. V. Harnaj, président d'APIMONDIA, a ouvert les travaux du congrès soulignant que celui-ci coïncide avec le 80e anniversaire depuis le